

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/UkraineUn-jeu-d-echecs-macule-de-sang>

# UkraineUn jeu d'échecs maculé de sang

- Empire et Résistance - Ingérences, abus et pillages -

Date de mise en ligne : jeudi 24 juillet 2014

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

« Les renseignements et les faits étaient arrangés pour servir la politique. » Tous se rappellent le Mémo de Downing Street, qui dévoilait la « politique » de Bush et de Blair à la veille du bombardement, de l'invasion puis de l'occupation de l'Irak en 2003. La « politique », c'était se débarrasser de Saddam Hussein au moyen d'une guerre éclair. La justification, c'était le « terrorisme » et les armes (non existantes) de destruction massive (ADM), qui avaient « disparu », montées sur des camions, dans les fins fonds de la Syrie. Pour les renseignements et les faits, on repassera.

On pourrait voir dans la tragédie du vol MH17, qui s'est transformée, soit dit en passant, en AMD, une rediffusion tordue de la politique impériale en Irak. Pas besoin de mémo cette fois. La « politique » de l'Empire du Chaos est claire et multiforme : diversifier le « pivot vers l'Asie » en établissant une tête de pont en Ukraine afin de saboter les échanges commerciaux entre l'Europe et la Russie ; étendre l'Organisation du traité de l'Atlantique nord à l'Ukraine ; briser le partenariat stratégique entre la Russie et la Chine ; empêcher par tous les moyens l'intégration commerciale et économique de l'Eurasie, du partenariat germano-russe aux nouvelles routes de la Soie convergeant de la Chine à la région de la Ruhr ; et maintenir l'Europe sous l'hégémonie des États-Unis.

La principale raison pour laquelle le président russe Vladimir Poutine n'a pas « envahi » l'est de l'Ukraine, et ce, malgré toutes les manœuvres de Washington et de l'Otan, pour mettre fin au massacre de civils en cours facilité par les conseillers militaires étatsuniens, c'est parce qu'il ne veut pas se mettre à dos l'Union européenne, le principal partenaire commercial de la Russie.

Fait décisif, le prétexte de l'intervention de Washington au Kosovo - la responsabilité de protéger ou R2P - était justifié à ce moment-là pour exactement les mêmes raisons qu'une intervention russe à Donetsk et Luhansk le serait tout autant aujourd'hui. Sauf que Moscou ne bougera pas, parce que le jeu du Kremlin s'étend à très long terme.

La tragédie du vol MH17 pourrait être une erreur monumentale. Mais ce pourrait être aussi une manœuvre désespérée des subordonnées de l'Empire du Chaos à Kiev. À l'heure actuelle, les services du renseignement russes ont peut-être déjà établi les faits essentiels. Le modus operandi prévisible de Washington était d'y aller de but en blanc, en lançant et en gagnant, en théorie, la guerre des mots, avec l'appui de son armée proverbiale de « hauts responsables » regorgeant de preuves provenant des médias sociaux [\[1\]](#). Moscou prendra le temps d'examiner minutieusement les faits avant d'en aborder les détails.

## Hégémonie en perte de vitesse

La situation dans son ensemble place les élites de l'Empire du Chaos dans une position très délicate. Prenons le Dr Zbigniew « Grand Échiquier » Brzezinski, ex-mentor des affaires étrangères qui a l'oreille du commissionnaire (de plus en plus dépité) de la Maison Blanche. Le Dr Zbig était à CNN dimanche dernier, exhortant les leaders européens à « tenir tête à Poutine ». Il se demandait si « l'Europe veut devenir un satellite » et s'inquiétait à propos de ce « moment d'une importance décisive pour l'avenir du système mondial ».

Tout cela, c'est bien sûr de la faute à Poutine : « Nous ne déclenchons pas de guerre froide. C'est lui [Poutine] qui l'a déclenchée. Sauf qu'il s'est mis dans un sale pétrin. Je soupçonne fortement que bien des gens en Russie, même parmi ses proches, s'inquiètent du fait que le statut de la Russie dans le monde est sérieusement compromis, que la Russie commence à chanceler économiquement, que la Russie est menacée de devenir un satellite de la Chine, que la Russie est de plus en plus isolée et discréditée. »

De toute évidence, le Dr Zbig ignore totalement les détails du partenariat stratégique entre la Russie et la Chine, tout comme leur voix concertée au sein du BRICS, du G-20 et d'une myriade d'autres mécanismes. Sa russophobie légendaire finit toujours par le rattraper. D'ailleurs, dans son dernier livre, *Strategic Vision* (2012), le Dr Zbig préconise l'élargissement de « l'Occident » par l'annexion de la Turquie et de la Russie, l'Empire du Chaos se posant en « promoteur » et « garant » d'une plus grande unité occidentale, et en « arbitre » et « conciliateur » entre les principales puissances en Orient. Un simple coup d'oeil sur ce qui s'est passé depuis 2012 (Libye, Syrie, Ukraine, encerclement de la Chine) révèle que l'Empire du Chaos n'est, en somme, qu'un fomentateur de chaos justement.

Comparons maintenant le craintif Dr Zbig avec Immanuel Wallerstein, qui m'a énormément influencé en 2007 dans la rédaction de mon guide de voyage géopolitique tordu qu'est [Globalistan](#) (English Edition) [Format Kindle]. Dans un article écrit en espagnol auquel je renvoie en note [\[2\]](#), M. Wallerstein soutient que si l'Empire du Chaos est devenu si dangereux, c'est parce qu'il n'accepte tout simplement pas sa décadence géopolitique. La restauration de son hégémonie mondiale est devenue son obsession suprême. Toute la « politique » formant le contexte préalable à la tragédie du vol MH17 montre que l'Ukraine est, en définitive, le champ de bataille où tout va se jouer.

En Europe, tout dépend de l'Allemagne, surtout après le scandale de la « National Security Agency » (NSA) et ses ramifications. Le débat qui fait rage à Berlin, c'est de trouver une façon de se positionner géopolitiquement en laissant de côté les États-Unis. La solution, préconisée par un large segment des grandes entreprises allemandes, c'est d'établir un partenariat stratégique avec la Russie.

## Montrez-moi le missile

Lentement mais sûrement et sans tambour ni trompette, les militaires russes commencent à livrer la marchandise. L'article publié dans la version originale du blogue **The Vineyard of the Saker**, indiqué en note [\[3\]](#), en constitue l'essentiel. Comme le dit si bien le Saker, la Russie avait - et a - une « vision radar parfaite », ou une surveillance du spectre au complet, de tout ce qui se passe en Ukraine. Tout comme l'OTAN d'ailleurs. Ce que le ministère de la Défense russe dit a autant d'importance que les indices qu'il met à la disposition des experts.

Le réacteur endommagé du côté droit de l'appareil laisse croire à une frappe provenant d'un missile air-air et non d'un missile Buk. Cela va dans le sens de la présentation du ministère de la Défense russe faisant état d'un avion de chasse ukrainien SU-25 à proximité du vol MH17, graphique à l'appui. Plus les choses avancent, moins l'hypothèse du missile Buk (colportée hystériquement par l'Empire du Chaos) tient la route. D'autant plus qu'une fois encore, aucun témoin n'a vu la trace épaisse bien évidente qui aurait été clairement visible si un missile Buk avait été utilisé.

Au-delà du fait avéré qu'un chasseur ukrainien SU-25 se trouvait dans le sillage du vol MH17, un tas de questions demeurent sans réponse, certaines liées à des procédures douteuses à l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol en matière de sécurité, qui est assurée par ICTS, une société israélienne basée aux Pays-Bas et fondée par d'anciens officiers du Shin Bet, une agence de renseignement d'Israël. À cela s'ajoute la présence inexplicée de conseillers « étrangers » à la tour de contrôle de Kiev.

À l'instar de Bachar el-Assad en Syrie qui n'avait absolument aucun motif de « gazer son peuple », comme l'interprétation hystérique le voulait alors, les fédéralistes de l'est de l'Ukraine n'ont aucun motif d'abattre un avion civil. De toute façon, Washington se fiche éperdument aussi bien du massacre de civils en cours à Gaza que de la mort des civils à bord du vol MH17. Sa seule et unique obsession, c'est de forcer les Européens à sanctionner la Russie à mort. En d'autres termes, stopper l'intégration commerciale et géopolitique entre l'Europe et la Russie.

Une semaine avant la tragédie du vol MH17, l'Institut russe d'études stratégiques sonnait déjà l'alarme [\[4\]](#) au sujet de

la « politique » de l'Empire du Chaos et de son refus « d'adhérer aux principes et aux normes du droit international ainsi qu'aux règles et à l'esprit du système de relations internationales en place ».

Tout en étoffant sa preuve liée à la tragédie du vol MH17, Moscou attend son heure pour réfuter les affirmations de Kiev et renforcer autant que possible sa crédibilité. Le jeu se déplace maintenant autour des boîtes noires et de l'enregistreur de la parole dans le poste de pilotage. L'Ukraine n'en demeure pas moins le champ de bataille où tout va se jouer, un jeu d'échecs maculé de sang.

Pepe Escobar pour L' « [ATol](#) »

Version originale : « [A chessboard drenched in blood](#) » Asia Times, 23/07/2014

Traduit de l'anglais pour [vineyardsaker.fr](#) par : Daniel

[Asia Times](#). Hong Kong, 23 juillet 2014.

---

[1] [U.S. Officials Lay Out Case Against Russia](#)  
The Wall Street Journal, 22/07/2014

[2] En Espagnol : [Alemania y Estados Unidos : una brecha sin precedente](#)  
La Jornada, 19 de julio de 2014

[3] [The Russian military finally speaks !](#). The Vineyard of the Saker, 21/07/2014

[4] [Ukrainian crisis : danger and threat - Report of RISS](#). riss.ru, 9/07/2014, Google Translate]